

La revanche des petites mains du grand luxe

Qu'ils transforment des plumes de faisan en accessoires haute couture ou qu'ils sculptent avec une créativité sans cesse renouvelée les cadrans des horlogers de renom, les artisans d'art affirment leur place au cœur de la création.

Par Marie Godfrain

Des chantiers de décoration à l'architecture, de l'art contemporain à l'univers du luxe, l'artisanat d'art, jadis jugé ringard, est aujourd'hui plébiscité par tous les milieux de la création. Valeur essentielle d'une époque en quête de sens, il offre désormais un supplément d'âme au style globalisé. Au point que les marques communiquent volontiers sur ces travailleurs de l'ombre, dont le savoir-faire justifie des tarifs de prestation élevés. Dans le même esprit, les grands noms du luxe sortent de plus en plus souvent de leur périmètre traditionnel : ils éditent des collections de mobilier et d'objets s'appuyant sur ces savoir-faire, multiplient les journées portes ouvertes dans leurs ateliers de fabrication et construisent des sites dédiés à ces métiers. Chanel a ainsi confié à l'architecte Rudy Ricciotti le dessin de son centre consacré aux métiers d'art, qui sera achevé l'an prochain, porte d'Aubervilliers, à Paris. Plus de 25 000 mètres carrés de béton et de verre, ouverts sur l'extérieur, comme une ambassade des artisans maison. Elle abritera ces métiers d'exception, un secteur en plein dynamisme. Tour d'horizon de ces savoir-faire les plus en vue.



En 2020, Chanel rassemblera ses métiers d'art dans un écrin de béton blanc (de 25000 m²) conçu par Rudy Ricciotti.



**Serre-tête
d'Éric Charles-Donatien
*Queeny Bird***

Des plumes de faisan noires, bleues et blanches composent ce serre-tête en métal et or jaune de la collection Cléopâtre (2012) d'Éric Charles-Donatien, designer-plumassier, ancien directeur artistique chez Lemarié, qui a lancé son propre studio en 2010.



Plumasserie
Un art qui retrouve
du panache

Technique longtemps oubliée, la plumasserie est remise au goût du jour grâce à de jeunes créateurs comme Maxime Leroy ou Éric Charles-Donatien, qui renouvellent son usage dans la mode. Ainsi, lors de l'exposition «Double Je – Artisans d'art et artistes» en 2016, au Palais de Tokyo, le premier avait habillé une moto et divers accessoires de plumes noires. Chef de file de ces néo-artisans, Christelle Kocher, directrice artistique de Lemarié, plumassier historique racheté par Chanel en 1996, travaille la queue de faisan, le pied plat de dinde, la frange d'autruche brûlée, les plumes de nageoires d'oie et de collet de canard peintes. Autant d'atours qui garniront les robes et autres pièces phares du vestiaire Chanel. Preuve du retour en grâce de cette spécialité, Lemarié collabore avec d'autres grands noms de la mode. Celine, Givenchy ou Dior comptent désormais parmi les clients des ateliers de Pantin.